

ABONNEMENT

Saumur	
En an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
En an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne
A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

INSERTIONS

Annonces	la ligne	20
Réclames	—	30
Faits divers	—	75

RESERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la réclame des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

SAUMUR, 26 SEPTEMBRE

TOUS SORTIS !

Il y a peu d'années, lorsqu'un ministre allait aux eaux ou allait promener ses grandeurs au milieu de ses électeurs, il était d'usage que sur la proposition du président du conseil, un ministre intérimaire fût désigné.

Le ministre intérimaire était là ; dès lors la machine gouvernementale n'était pas désemparée.

Les chefs de service proposaient, le ministre intérimaire décidait et signait.

Aujourd'hui les ministres partent, abandonnant l'administration dont ils ont la responsabilité à un secrétaire général ou à un chef du cabinet directeur du personnel. Les secrétaires généraux ou les directeurs généraux, voyant leurs ministres en villégiature ou à la chasse, partent à leur tour, abandonnant le gouvernement à des chefs de bureaux qui se confient ensuite à leurs sous-chefs.

La semaine dernière, il a été facile de constater, dans un ministère dont le titulaire était absent, que le secrétaire général était parti de son côté, que le directeur du personnel était en villégiature, le chef du cabinet à la chasse. A peine si la moitié des garçons de bureaux était à son poste.

On a beaucoup plaisanté M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, à propos de ses absences multipliées ; mais au moins quand il allait d'inauguration en inauguration, il faisait fonction de ministre des travaux publics. Mais que dire de plusieurs de ses collègues qui subordonnent leurs déplacements à des invitations de chasse ou à des campagnes électorales ?

Que dire par exemple des absences trop fréquentes du gouverneur général de l'Algérie, qui trouve plus agréable de promener ses

grandeurs loin du siège du gouvernement dont il a la responsabilité, oubliant qu'il a été choisi comme successeur de M. Tirman, surtout pour réparer les négligences ou les lourdes fautes d'un prédécesseur dont l'administration a été si funeste aux intérêts de notre grande colonie ?

M. Cambon et ses collaborateurs croiraient-ils par hasard qu'ils n'ont d'autre mission à remplir que de toucher régulièrement des traitements fort exagérés loin d'Alger et des affaires qu'ils avaient la mission d'étudier et de régler ?

Bref, il n'y a plus de gouvernement, et de délégation en délégation on arrive à ce parfait gâchis administratif qui exaspère tous les gens dévoués aux intérêts du pays.

(France Nouvelle.)

INFORMATIONS

L'ENTERREMENT DE L'AFFAIRE TURPIN

C'est fini. La Cour de cassation, Chambre criminelle, a rendu son arrêt.

La Cour, repoussant tous les moyens invoqués par les demandeurs en cassation, a rejeté les deux pourvois.

On se souvient de l'émotion causée par l'affaire Turpin-Tripoué, de l'interpellation soulevée au Palais-Bourbon, de la demande d'un conseil d'enquête faite par un officier général.

Longtemps le ministère avait redouté des révélations scandaleuses plus graves que celles qui s'étaient produites. Le voilà aujourd'hui délivré de toute appréhension.

Les nouvelles de Chine continuent à être des moins rassurantes.

Nous avons donné hier les noms des missionnaires massacrés dans le Chen-Si. Le gouvernement chinois paraît impuissant à maintenir

l'ordre, malgré ses promesses réitérées. Le *Times*, examinant aujourd'hui la situation, est d'avis que des mesures énergiques sont nécessaires et que tout retard pourrait être fatal.

Il préconise une action collective dans les ports ouverts aux Européens à Han-Koou, à Y-Tchang, et recommande une grande prudence à Shanghai, où les intérêts du commerce anglais, il est inutile de le dire, sont le plus fortement représentés.

Enfin le gouvernement chinois vient d'aviser M. Ribot qu'il donnait l'ordre à l'escadre impériale de se rendre à l'embouchure du Yang-Tsé-Kiang.

MORT DE LA GRANDE-DUCHESSE ALEXANDRA

La grande-duchesse Alexandra est morte dans la nuit du 24 au 25, au château d'Ilinskaïa, près de Moscou.

Toute la famille impériale rentre à Saint-Petersbourg. Le grand-duc Alexis a quitté Paris aussitôt la réception de la dépêche apportant cette triste nouvelle.

Alexandra Georgiewna, princesse de Grèce, née le 18 août 1870 à Corfou, était fille du roi Georges 1^{er} de Grèce et de la reine Olga, grande-duchesse de Russie.

Le 5 juin 1889, elle épousa son cousin germain, le grand-duc Paul de Russie, quatrième frère du Tsar, aide-de-camp de l'Empereur, colonel chef du régiment des hussards de la garde de Grodno et du 79^e régiment d'infanterie de Koura.

La grande-duchesse Paul laisse une fille, la grande-duchesse Maria Paulowna, âgée de dix-huit mois, et un fils dont la naissance vient de lui coûter la vie.

Le corps de la grande-duchesse va être transporté d'Ilinskaïa à Saint-Petersbourg : le Tsar, en personne, ira le recevoir à la gare du chemin de fer de Moscou et l'accompagnera jus-

qu'à la chapelle Pierre et Paul où se trouve le caveau de famille de la grande-duchesse défunte.

Chronique Locale
ET DE L'OUEST

L'EXPOSITION DE SAUMUR

Notre confrère, la *Petite Loire*, célèbre, ainsi que nous l'avons fait nous-même, le succès éclatant de l'Exposition, et dans un article ayant pour titre « Lendemain de Victoire », constate une fois de plus que cette entreprise est un grand triomphe. Nous nous associons sans réserve à ces éloges bien mérités adressés aux principaux commissaires de l'Exposition.

Mais notre confrère fait suivre ses premières lignes, si flatteuses, de considérations enveloppées de mystères, de sous-entendus que l'avenir seul éclaircira. Puis il termine par cette interrogation :

« Serions-nous indiscrets en demandant comment on emploiera les 40,000 fr. d'entées à l'Exposition ? »

Cette demande est toute une révélation. Le *On* ne peut s'appliquer qu'à la Commission. Le rédacteur de la *Petite Loire* aurait-il osé dire que quelque commissaire ait fait la motion d'une caisse... inavouable, ou ait voulu donner au boni résultant des entrées une destination inadmissible ?

Certaines de ses réserves seraient alors concevables.

Nous sommes convaincu que la Commission estime que l'argent de tous doit trouver un emploi au profit de tous, et nous nous plaignons à penser qu'une destination autre soulèverait un tolle général qu'aucun commissaire n'a jamais voulu provoquer.

Nous attendrons avec confiance le rapport

45 Feuilleton de l'Écho Saumurois

OBÉISSANCE

PAR M. DU CAMPFRANC

Pierre Bruc n'attendait pas sa fille. Marcelle voulait le surprendre et ne lui avait pas envoyé de dépêche. L'armateur était assis sur le banc de quart, près de Conan Ploël. C'était toujours le même homme, au front large, à la physionomie ouverte ; ses cheveux ras avaient grisonné ; mais l'éclat de ses yeux n'en paraissait que plus vif.

En ce moment, il consultait sa grosse montre d'argent dépourvue de chaîne, qu'il portait toujours dans la poche de son gilet.

— Huit heures..., il est temps de rentrer.

Toutes les menues choses de son existence étaient réglées, avec précision, par cette habitude d'ordre que prennent à bord les marins actifs.

— Peux-tu me donner encore une heure, Conan ? nous jouerons aux dames, et puis, surtout, nous parlerons d'elle.

Son visage s'attendrit au souvenir de sa fille.

Cependant, c'était un homme énergique, dur pour lui-même, parfois sévère pour les autres ; mais ces cœurs-là sont souvent ceux sur lesquels un sentiment a le plus de puissance, et la passion de sa vie, c'était la tendresse qu'il portait à sa fille.

En songeant à cette enfant chérie, qu'il croyait si loin, Pierre Bruc laissait éteindre sa pipe d'écume, ce qui ne lui arrivait pas souvent. Il en secoua les cendres, la remit dans sa poche et se leva en disant :

— Mon bon ami Conan, comme je serais seul, si tu m'abandonnais !

Il avait passé son bras sous le bras du docteur.

— Tu sais, il se guérit, le prince, mon gendre ; les nouvelles sont excellentes, bientôt il pourra reprendre sa vie de plaisirs.

Il soupira.

— Quant à venir ici pour sa convalescence, je n'y compte pas. Il s'ennuierait au Prieuré. Il faut à ce prince du tapage et des divertissements de toutes les sortes. Ah ! malheur à l'homme qui ne peut être seul un jour dans sa vie sans éprouver le tourment de l'ennui, et qui préfère, s'il le faut, converser avec des sots plutôt qu'avec lui-même !

Il s'exaltait dès qu'il parlait du prince.

— Ah ! ce n'est pas que je regrette sa compagnie, rien n'est plus précieux que la fréquentation de l'oisif. Il perd son temps et vous fait perdre le vôtre : c'est ma petite Marcelle que je regrette.

Il continua sans même attendre les réponses du docteur Ploël.

— Qu'est-ce que tu penses, toi, de ce beau monsieur que tu as pu voir briller à Nice ? Je te concède qu'il n'est pas mal à première vue ; seulement il perd à l'examen. Quelle frivolité ! Quel contentement de sa propre excellence ! Jamais je n'ai vu pareille fatuité.

Il étaient arrivés à la grande pelouse. Une pauvre femme, le dos courbé, la faucille en main, emportait une charge d'herbe. C'était une vieille grand-mère, et Pierre Bruc lui fournissait l'herbage pour une chèvre, nourrice de son dernier petit-fils.

— Bonjour, Yvonne, fit l'armateur, ça va bien ?

Conan ne dit rien, mais discrètement, il glissa une pièce blanche dans la main de l'aïeule à la tête branlante.

— C'est bien, ce que tu fais là, fit la voix attendrie de l'armateur. Tu as raison de ne

pas oublier ce vieux dicton : « Jouis des bienfaits de la Providence, voilà la sagesse ; fais-en jouir les autres, voilà la vertu. » Je voudrais bien savoir si mon gendre, le magnifique Zinesko, glisse beaucoup de pièces blanches dans la main des malheureux.

Et, tout à coup, perdant son ton persifleur :

— Ah ! mon pauvre Conan, mon pauvre Conan, moi je manque à la charité. Il est évident que cet homme ne peut m'aimer, car, d'instinct, du premier jour, je l'ai pris en aversion. Pourquoi ? je n'en sais rien. Ah ! mon ami, j'avais fait un si beau rêve ! Tiens, ne rentrons pas encore ; asseyons-nous là sur ce banc ; la nuit est si belle, l'air est si doux... Oui, j'avais fait un si beau rêve. J'avais rêvé que ma fille serait toujours là, près de moi, pour la vie. J'ai beau me faire de la morale, je ne puis me consoler de cette déception. J'avais souvent songé à ma vieillesse, autrefois, mais non solitaire. Je m'étais dit que, lorsque j'arriverais à cette heure où les forces se perdent, où les cheveux blancs encadrent les rides, Marcelle serait là, soutenant mes pas chancelants. J'aurais été heureux alors, aussi heureux qu'au temps de la jeunesse. Oui, j'avais rêvé des enfants près de moi : une fille et

du commissaire général, M. Pottier, qui a fait preuve d'un zèle constant pour mener à bien une si lourde entreprise, et l'exposé financier de M. Coutard, président du Tribunal de commerce, trésorier, qui a conduit l'affaire avec une prudence dont tous ses collègues l'ont félicité.

La population de Saumur rend également témoignage à l'intelligente activité de MM. Richard, secrétaire, Vinsonneau, Sabatier, Mignon, Baligand, Achille Girard, Doussain et tant d'autres qui ont toujours été sur la brèche, et ont également bien mérité des exposants et du public par leur activité, leur affabilité et leur dévouement.

LISTE DES RÉCOMPENSES DE L'EXPOSITION

VINS

Première division. — Produits de l'Agriculture

2^e Section. — Produits viticoles. — Les exposants résidant dans l'arrondissement sont seuls admis dans cette section.

5^e Groupe. — Vins rouges de cépages français.

Première division. — Grands vins rouges des Coteaux.

I. Grand prix d'honneur. — M. Couzineau père, propriétaire à Varrains (château des Îles), pour l'ensemble de ses vins rouges.

II. Prix d'honneur. — M. Beaufils-Coulon, à Parnay, pour l'ensemble de ses vins rouges ; III. M. Bertrand, propriétaire à Varrains, pour l'ensemble de ses vins rouges.

IV. Premier prix. — M. Cristal, château de Parnay, pour l'ensemble de ses vins rouges.

V. Mentions honorables. — M. Coutard, château de la Fuie, pour ses vins de 1881 et de 1890 ; VI. M. Landais, propriétaire à Chacé, pour son vin de 1877 ; VII. M. Gasnault-Mauriceau, à Souzay.

Deuxième division. — Grands vins rouges ordinaires

I. Grand diplôme de prix d'honneur. — Décerné à la collectivité des vins présentés par le syndicat d'Allonnes, année 1890.

II. Diplômes de grand prix. — M. Mathurié, propriétaire, à la Martinière, pour l'ensemble de ses vins ; III. M. le docteur Peton, propriétaire, à Saumur, pour l'ensemble de ses vins.

IV. Diplôme de premier prix. — M. Houllard, propriétaire, à Saumur.

V. Mention honorable. — M. Martin-Renou, aux Tourelles ; VI. M. Delaunay, Gennes.

Troisième division. — Vins hors département

Vins rouges. — Chinon et Bourgueil.

I. Diplôme de prix d'honneur. — M. de Lasaulaie, pour ses vins.

II. Diplôme de grand prix. — M. de Fontenailles, Candès.

III. Diplôme de premier prix. — M. Galbrun-Bienvenu, de Benais.

IV. Mention honorable. — M. Hubert, de Saumur.

Quatrième division

Vins de vignes françaises reconstituées sur plants américains.

I. Diplôme de prix d'honneur. — M. Perrault (Ernest), à Blaye (Gironde).

II. Diplôme de premier prix. — M. Carrière, à Royan (Charente-Inférieure).

III. Diplôme de prix d'honneur. — M. Louis Duvau, à Varrains, pour ses vins blancs de cépages rouges de Vergy.

Cépages directs américains.

Le jury accorde à M. Cesbron, des Roches-Marigny (Vienne), un diplôme de grand prix pour la collection de ses vins rouges et blancs.

I. Vins du Midi. — M. Valayer, crû du Château-Blanc (Vaucluse).

Diplôme de grand prix, pour ses vins de Jacquez 1890 et de Carignan greffés sur Riparias.

II. Galobert, de Villeneuve. — Mention honorable, pour ses vins d'Aramon greffés sur Riparias et de Jacquez producteur direct (1890).

Grands vins blancs des Coteaux.

I. Diplôme de grand prix d'honneur. — M. Cristal, Parnay.

II. Diplômes de prix d'honneur. — M. Beaufils, propriétaire, Parnay. III. M. Couzineau, Saumur. IV. M. Bertrand, Varrains.

V. Diplôme de grand prix. — M. Epoudry.

VI. Diplômes de premier prix. — M. Achille Girard. VII. M. Gasnault-Mauriceau. VIII. M. Peton.

Coteaux du Layon.

I. Diplôme de prix d'honneur. — M. Haucault, notaire, Montreuil-Bellay.

II. Diplômes de grand prix. — M. Landais ; III. M. Fouché, négociant, Saumur.

IV. Diplôme de premier prix. — M. Houllard, Saumur.

Deuxième division. — Grands vins blancs ordinaires

I. Diplôme de prix d'honneur. — Vignobles du Puy-Notre-Dame et de Sanzières, présentés par M. l'Instituteur.

II. Diplômes de grand prix. — M. l'abbé Voleau, pour son vin pastorisé ; III. M. Perrault, de Meigné.

IV. Mentions honorables. — M. Galbrun, de Gennes ; V. M. Delaunay.

Eaux-de-vie

I. Mentions honorables. — M. Bertrand, de Varrains ; II. M. Houllard ; III. M. Taveau, de Saumur ; IV. M. Marseille, pour son eau-de-vie d'Algérie.

V. Diplôme de premier prix. — M. Marseille, pour son kirsch.

Deuxième division. — Produits de l'agriculture

2^e section. — Produits viticoles.

1^{er} Groupe. — Raisins destinés à la cuve,

provenant de cépages français, coupés ou présentés sur pied.

I. Diplôme de prix d'honneur, décerné à l'Ecole de viticulture de Saumur, pour l'ensemble de sa collection de raisins.

II. Diplôme de prix d'honneur décerné personnellement à M. Bidault, jardinier en chef de l'Ecole de viticulture.

III. Diplôme de grand prix à M. Davy, à Tigné, pour l'ensemble de son exposition.

IV. Diplôme de premier prix à M. Bertrand, de Varrains, pour l'ensemble de sa collection de raisins.

V. Diplôme de premier prix à l'Orpheiinat de la Breille, pour l'ensemble de sa collection de boutures et de ses raisins.

VI. Mention honorable à M. Eugène Perrault, à Brézé, pour sa collection de raisins.

VII. Mention honorable à M. Dezaunay, pour l'ensemble de sa collection.

Concours de collectivité.

1^{er} Diplôme de prix d'honneur, décerné à l'Ecole de viticulture de Chacé, dirigée par M. Louis Duvau, représentée par M. Davis, instituteur de la commune de Chacé, pour l'ensemble de la collection de porte-greffes, de vignes greffées et de raisins de cépages de Champagne.

2^e Diplôme de premier prix, décerné à M. Davis, instituteur, pour sa collaboration à l'Ecole de viticulture de Chacé.

2^e groupe. — Première division. — Raisins destinés à la cuve, provenant de cépages français greffés sur plants américains coupés ou présentés sur pied.

Diplôme de premier prix. — M. Nivelleau, Martigné-Briand ; M. Maillet-Berge, Soulanges.

Mentions honorables. — M. Maindroux, Briand ; M. Brochard, Martigné-Briand.

2^e Groupe. — Deuxième division. — Diplôme de grand prix décerné à M. Focquereau jeune, horticulteur, à Angers, pour sa collection de greffes.

Diplôme de premier prix décerné à M. Baugé, horticulteur à Rochefort-sur-Loire, pour les greffes de ses pépinières.

3^e Groupe. — Raisins destinés à la cuve, provenant directement de plants américains.

Diplôme de premier prix décerné à M. Perdoux, à Bergerac, pour sa belle collection de raisins de production directe.

Diplôme de premier prix décerné à M. Jules Cesbron, Marigny-Brizay, pour sa collection de raisins de production directe.

Mention honorable à M. de Fontenailles, pour sa collection de producteurs directs.

3^e groupe. — Deuxième division. — Vignes greffées.

Diplôme de grand prix décerné à M. Perdoux, à Bergerac, pour sa collection de vignes greffées, portant des fruits.

Diplôme de premier prix décerné à M. Ces-

bron, à Marigny-Brizay, pour ses vignes greffées.

Mentions honorables à M. Guittier, à Bourgueil, pour ses vignes greffées ; à M. Baupier, à Benais, pour ses vignes greffées.

3^e groupe. — Troisième division. — Collection de raisins franco-américains.

Diplôme de grand prix, décerné à M. Perdoux, à Bergerac, pour sa collection de raisins franco-américains, présentés sur leurs sarments.

Diplôme de premier prix, décerné à M. Prosper Perrault, à Marsillac (Gironde), pour sa collection de raisins franco-américains.

Diplôme de premier prix, décerné à M. Ernest Perrault, à Blaye, pour sa collection de raisins franco-américains.

Mention honorable à M. Lasaulaie, pour sa collection de raisins.

Diplôme de prix d'honneur décerné à M. Perdoux, pour l'ensemble de son exposition comprenant : 1^{er} collection de raisins de production directe ; 2^e collection de vignes greffées ; 3^e collection de raisins franco-américains présentés sur leurs sarments.

Concours imprévu

Vignes françaises conservées.

Diplôme de prix d'honneur, décerné à M. Guy, pharmacien à Bergerac, pour l'ensemble de sa collection de vignes françaises conservées.

Prix supplémentaire

Harnais de labour pour la culture de la vigne. — Diplôme de premier prix, décerné à M. Lecuit, bourrelier à Saumur, pour son harnais.

Horticulture

Le jury adresse ses félicitations à M. Anatole Leroy, d'Angers, exposant « hors concours », pour sa collection de fruits.

Prix d'honneur. — MM. Baudrier fils, à Saumur ; Tessier, à la Croix-Verte, Saumur. — Pour leur bel ensemble de plantes de serre tempérée, en pleine terre, de roses et fleurs coupées et de bouquets variés.

Floriculture

Grands prix. — MM. Tesnier, Angers ; Chevalier-Guinoiseau, à la Croix-Verte, Saumur ; Tessier-Piau, Saint-Clément. — Ormaron, Angers ; Roy, Saumur.

Premiers prix. — MM. Roy-Berry, Saumur ; Gaudin, Saumur ; Montaudon, Saumur ; Ribot, Saumur ; Boué, Angers ; Ménage, Saumur ; Peneau-Barbot, Saint-Clément ; Martorel, Saint-Lambert ; Feuchères, Milly.

Mentions honorables. — MM. Chevet, Saint-Hilaire-Saint-Florent ; Villechien, jardinier chez M. Retailleau ; M^{lle} Beauvillain, à La Ménitrie ; Chenuau, Saint-Lambert ; Guério, Saumur ; le docteur Laumonier, Vernouil, bambous cultivés en France.

un fils..., la fille, elle ; le fils, toi.

Conan était ému au delà de toute expression.

— Oh ! mon vieil ami, dit-il, ne parlons plus jamais de nos vains regrets ; cela nous fait mal à tous les deux.

Bruc essuya ses yeux du revers de sa large main.

— Tu as raison. Allons, rentrons. C'est ce ciel étoilé qui amollit mon âme. Viens. Jeannette doit avoir allumé la lampe.

Ils pénétrèrent dans le salon ; les rideaux étaient baissés, la lampe allumée ; l'abat-jour traçait un cercle de lumière sur le tapis de la table ; un rayon tombait sur une miniature de Marcelle enfant. Pierre Bruc prit le petit portrait :

— Est-elle jolie, avec ses yeux bleus et ses longs cheveux bouclés. Alors, elle ne connaissait que nous. Ce portrait m'a suivi dans tous mes voyages. Et jamais je n'ai pu le regarder sans être ému. Pauvre enfant ! Pauvre enfant !

Il reprit :

— Tout me la rappelle ici. Je la vois toute petite, blanche et rose, trotinant à l'entour de cette table, d'un pas mal assuré... Vois-tu cette

petite chaise, près de la cheminée ; tous les soirs d'hiver, quand je n'étais pas sur la mer rude, ma petite fille me tenait compagnie, assise en face de moi, et ses grands yeux s'ouvraient au récit de mes histoires... Et puis, je la prenais sur mes genoux ; elle riait comme une petite folle et je partais au galop pour Ruen et pour Paris. Ah ! le bon temps ! le bon temps ! Tiens, vois-tu ce tapis ; elle voulait en cueillir les roses.

Il avait pris en main le damier.

— Allons-nous faire notre partie, Conan ?

— Si cela vous plaît, mon ami.

Et le pauvre père, repoussant brusquement le damier :

— Eh ! non, cela ne me plaît pas ; je n'aime plus rien de ce que j'aimais. Mon pauvre Conan, j'ai du chagrin. Sans cesse, je suis hanté par sa douce image.

En ce moment, Jeannette apparut à la porte du salon.

— Une voiture..., dit-elle, dans l'avenue ; une voiture à cette heure. Qui peut venir ?

L'équipage roulait rapidement ; il s'arrêta devant le perron. Marcelle en descendit.

— Père ! père ! cria-t-elle en tendant les bras.

Pierre Bruc eut aussi un cri de surprise et de bonheur. Ah ! ce ne fut pas long. La jeune femme se sentit enlevée de terre. Ah ! la loi l'avait donnée au prince Zinesko, mais pourtant elle était toujours sa fille. Il sentait à l'étreinte des bras de sa chère Marcelle qu'elle était à lui plus que jamais.

Il étaient rentrés dans le salon. Conan se tenait debout, appuyé à la cheminée, et regardait, d'un air grave, les effusions du père et de la fille.

— Quelle surprise, Marcelle, que ta sœur aînée arrive ! Quel bonheur inespéré ! Justement je parlais de toi avec notre ami, le docteur Ploël. J'étais malheureux. Parfois, je me figurais que tu oubliais ton père... Alors, tu m'aimes encore, tu m'aimes toujours !

— Si je vous aime, mon père ? je vous vénère. J'étais malade du désir de vous revoir, j'avais besoin de respirer l'air de mon pays.

A son tour, Conan serra affectueusement la main de Marcelle. Son émotion était vive ; puis il se retira.

Jeannette s'activait dans la salle et mettait le couvert, et Pierre Bruc débarrassait lui-même sa fille de ses vêtements de voyage. Ses lourdes mains se faisaient adroites pour enlever le

chapeau au voile de gaze et l'élegant cache-poussière.

Marcelle souriait et se laissait faire.

Oh ! non, elle ne dirait rien de son amer déception à ce tendre père. Et, pourtant, quoi qu'elle pût faire, son sourire demeurait triste.

L'armateur, maintenant, la regardait avec une attention extrême. Une souffrance, évidemment, se cachait au fond de ce cœur de jeune femme ; son joli visage était devenu pâle ; ses yeux n'avaient plus la joyeuse expression des jours passés ; elle ne causait plus avec l'abandon de son enfance. Est-ce que cette enfant unique et adorée avait connu les larmes ? Tous ses pressentiments s'étaient-ils réalisés ? Et, s'avançant vers Marcelle, jusque dans l'âme de laquelle il plongeait son regard :

— Est-ce que, commença-t-il, le prince Zinesko ?...

— Non, non, interrompit Marcelle avec une extrême vivacité, comprenant que Pierre Bruc avait entrevu la vérité.

(A suivre.)

Sylviculture

Mentions honorables. — MM. Gagneux, à Distré; — Marcheau-Hivert, Allonnes; — Marcheau aîné, Brain-sur-Allonnes; — Clerjeault, Sazais.

Arboriculture

Premier prix. — M. Douet, Doué-la-Fontaine.
Mention honorable. — M. Maillé-Berge, Soulanges.

Fruits

Grands prix. — MM. Luzé-Ory, Saumur; — Monnier, Angers.

Premiers prix. — MM. Ragain, Saumur; — Davy, Tigné.

Mention honorable. — M. Martorel, Saint-Lambert.

Culture maraîchère

Grands prix. — MM. Davy, La Bohalle; — Ménard, Saint-Lambert.

Premiers prix. — MM. Gasnier, aux Rosiers, avec félicitations du jury, pour obtention de légumes nouveaux; — Mondain, directeur de l'Orphelinat de la Breille; — Chasles, Varennes-sous-Montsoreau.

Mentions honorables. — MM. Ragain, Saumur; — Gasnault-Moriceau, Souzay; — Dezaunay, à La Breille.

Champignons (concours imprévus)

Grands prix. — MM. Lecoinde, Saumur; — Yvon, Saumur.

Premier prix. — M. Maturié, Coutures.

Melons

Grand prix. — M. Chasles, de Varennes.

Objets d'art et d'industrie horticoles

Grands prix. — MM. Esnault, Saumur; — Maurice, Château-du-Loir; — Rolland frères, Saumur; — Barrault, Angers; — Aubert, paysagiste, Angers; — Defays, Saumur; — Vercelletti, Saumur; — Lascoux, Saumur; — Toutain, Paris.

Mentions honorables. — MM. Renou, Saumur; — Blain, Segré; — Cesbron, Angers; — Abondance, Taverny (Oise); — Détriché-Duval, Angers; — Tournon, Angers.

Prix d'honneur. — MM. Rolland frères, à titre de collaboration pour l'ornement de l'Exposition.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à lundi la liste des lauréats du Concours agricole.

Nombre des entrées payantes

A L'EXPOSITION DE SAUMUR
Du 5 au 21 septembre 1891

Samedi 5 (2 h. 1/2 d'ouverture).....	4,099
Dimanche 6.....	8,377
Lundi 7.....	912
Mardi 8.....	952
Mercredi 9.....	742
Jeu di 10.....	3,680
Vendredi 11.....	628
Samedi 12.....	3,841
Dimanche 13.....	22,746
Lundi 14.....	2,934
Mardi 15.....	4,892
Mercredi 16.....	2,107
Jeu di 17.....	6,743
Vendredi 18.....	2,428
Samedi 19.....	6,743
Dimanche 20.....	13,353
Lundi 21 (au profit des pauvres).....	2,729
Total	81,906

Dans ce total de 81,906 tickets à 50 centimes, remis aux entrées de l'Exposition, ne sont pas comptés les cartes permanentes de 40 fr., au nombre de 260.

Quant aux entrées gratuites et de faveur, elles comprenaient celles des exposants (chaque deux), des hommes de service, des membres des divers jurys; puis celles des sociétés musicales, de pompiers, de gymnastique, etc., des employés d'administration, des élèves appartenant aux écoles communales et libres de la ville et de l'arrondissement, des ouvriers, etc.

On peut donc, sans crainte d'exagération, évaluer à 100,000 le nombre des entrées à l'Exposition de Saumur.

ÉCOLE INDUSTRIELLE DE SAUMUR

Quinze élèves ont été reçus aux Écoles d'arts et métiers, sur vingt et un admissibles au second examen :

Ecole d'Angers. — Chabauty, Truche, Bezier, Cadis, Maurice, Leroyer, Saget, David, Mahaut, Geronimi, Delaunay, Renou, Jauzelon, Cadel.

Ecole d'Aix. — Thibonnier.

ASSEMBLÉES DES ENVIRONS

Demain dimanche 27 septembre, il y aura assemblée à Chacé, à Montreuil-Bellay et à Montsoreau.

COURSES DE LA FLÈCHE

Les courses annuelles de La Flèche auront lieu, sur l'hippodrome de cette ville, demain dimanche 27 septembre.

Réunion très brillante, où se donnent rendez-vous châtellains et châtellaines de l'Anjou et du Maine.

DOUÉ-LA-FONTAINE. — Dans la soirée de mardi, à l'hôtel tenu à Doué par M. Léquippé, se présentait, devant la maîtresse de la maison, un marchand colporteur nommé Gautier qui se fit servir à manger.

Modeste fut son repas : deux œufs sur le plat et du pain. Les œufs absorbés, Gautier demanda l'addition, que M^{me} Léquippé fixa à 45 centimes. Fureur du colporteur qui, au milieu d'un flux d'injures, prétendit qu'on le volait et qu'il ne payait partout, pour un pareil repas, que 30 centimes.

M^{me} Léquippé insistant pour le paiement, Gautier tira un revolver de sa poche et s'écria : « C'est avec cela que je paie mes dettes ! »

Le procédé parut un peu vif, et les assistants confièrent le dîner récalcitrant aux soins des gendarmes de Doué.

NÉCROLOGIE. — M. le duc des Cars est décédé, mardi soir, en son château de la Roche-de-Bran (Vienne), après une courte maladie supportée avec la plus courageuse résignation.

Né le 7 mars 1819, M. le duc des Cars était fils de l'un des plus brillants officiers généraux de la Restauration, dont le nom reste attaché à la prise du Trocadéro et à la conquête d'Alger. Il a passé presque toute sa vie au château de la Roche-de-Bran, faisant le bien autour de lui.

Afin de démentir certains bruits répandus par des personnes malveillantes, M. Rosset nous prie d'insérer dans notre journal que le divorce demandé par M^{me} Jane Michaux vient de lui être accordé et le jugement rendu en sa faveur.

Cette pièce, ainsi que l'acte de naissance de son fils, M. Jean Michaux, sera déposé à la Mairie.

Echos viticoles

Nous venons de parcourir à notre tour deux ouvrages viticoles parus récemment et dont on a parlé tout d'abord, dus à la plume d'un praticien déjà bien connu en Maine-et-Loire : M. Girerd, viticulteur à Brignais (Rhône). — Le premier ouvrage a pour titre : *Le Guide pratique pour greffer*. Prix, 1 fr. 75. Le second : *Les Producteurs directs; leur culture détaillée*. Prix, 1 fr. 25. Ces deux ouvrages contiennent des gravures qui facilitent l'intelligence du texte et nous ne saurions trop recommander la lecture aux propriétaires si nombreux qui songent à reconstituer leurs vignobles détruits soit au moyen des cépages américains résistant au phylloxera, employés comme porte-greffes, soit au moyen des cépages américains à production directe. Les qualités maîtresses de ces deux brochures sont la simplicité et la clarté remarquables avec lesquelles elles ont été écrites. Négligeant à dessein le côté théorique afin de rendre l'accès de ses renseignements facile au plus grand nombre, l'auteur s'est complu à ne parler qu'au point

de vue pratique. Ce sont les résultats et les renseignements complets qu'il a obtenus depuis 14 années de culture et d'observation des vignes américaines qu'il expose, et nous croyons rendre service à beaucoup de nos lecteurs en leur signalant ces deux brochures que l'on pourra se procurer en s'adressant directement à l'auteur.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 25 septembre 1891.

La Bourse voit maintenant tout en beau : non seulement toutes les craintes de guerre sont dissipées, mais on interprète tout dans le sens de la paix, depuis le déplacement des souverains jusqu'à l'emprunt russe qui serait émis à Berlin.

Les rentes françaises reflètent cet optimisme absolu. Le 3 0/0 ancien monte à 96.32; le nouveau à 95.05; le 4 1/2 se tient à 105.85.

Le resserrement d'argent à New-York et à Londres, quoique les Consolidés nous arrivent à 94 11/16 au même cours que la veille, affecte les autres fonds étrangers surtout ceux du Portugal très offerts à 37 1/8 et l'Italien que son syndicat s'efforce de relever pour balancer l'effet des ventes françaises.

Les sociétés de crédit ont une allure plus décidée que la veille et qui répond aux idées de hausse en cours sur notre place. La Banque de Paris progresse à 795. La Société Générale est bien tenue à 485, le Crédit Mobilier gagne 5 fr. à 323 et la Banque d'Escompte a des demandes à 447.

Le Comptoir d'Escompte est délaissé à 545 par suite de l'incertitude qui plane sur sa situation.

Le Crédit Foncier s'échange à 4,285. Son émission d'obligations communales est annoncée pour le 6 octobre. Le nouveau titre émis à 380 rapportera 12 fr. Il devra participer à six tirages par an avec lots. Le premier versement est de 20 fr. et on versera 20 fr. à la répartition. Les versements subséquents seront échelonnés sur une période de 3 ans 1/2.

L'obligation des Immeubles de France a un bon courant de demandes à 389.

L'obligation Porto-Rico se négocie à 235. Les Chemins de fer Economiques varient de 414 à 412.50.

MONDE ILLUSTRÉ

18, RUE VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire du numéro du 26 septembre 1891

Les fêtes de Reims : L'arc de triomphe des Sociétés de gymnastique rémoises. — M. Carnot visitant les établissements industriels.

Les Grandes manoeuvres : La revue de Vitry-le-François. — Portraits des attachés militaires présents à la revue. — M. Carnot remettant la médaille militaire aux généraux de Galliffet et Davout. — Officiers étrangers visitant le 4^e chasseurs.

Théâtre illustré : Lohengrin à l'Opéra. — Le Médecin des Folles à l'Ambigu.

Beaux-Arts : Plain-chant, par Walter Gay. — Statue de Faidherbe, par Louis Noël.

Paris : Le congrès de la meunerie.

Province : Les fêtes de Carpentras.

Nécrologie : M. Marais, de la Comédie-Française. — M. Moulin, lithographe.

TEXTE : *Courrier de Paris* : Pierre Véron. *Variété* : (Le cas du père Loroquet), Lendré. — *Théâtre* : H. Lemaire. — *Musique* : A. Boissard. — *Nouvelle en cours de publication* : Horia, par Carmen Sylva (reine de Roumanie). — *Sport*, *Echecs*, *Récréations*, *Rébus*, etc., etc. Fin du roman *Serge*, par Abel Hermant, illustrations de Tofani. — *Prochainement* : *Le vertige de l'inconnu*, roman de Gustave Toudouze, illustrations de Marold.

Le numéro : 50 centimes.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

SOUSCRIPTION A UN MILLION

d'Obligations Communales de 400 fr. 3 0/0 AVEC LOTS

REMBOURSABLES EN 75 ANS

PRIX D'ÉMISSION 380 FR.

20 fr. en souscrivant; 20 fr. à la répartition (du 10 au 15 novembre) et le surplus par versements de 50 fr. de six mois en six mois.

6 TIRAGES PAR AN

Comprenant chacun un lot de 100,000 fr. et 22 autres lots.

ON SOUSCRIT LE **MARDI 6 OCTOBRE**

au Crédit Foncier de France; à la Banque de Dépôts et Comptes Courants; à la Banque d'Escompte de Paris; à la Banque de Paris et des Pays-Bas; à la Compagnie Foncière de France; au Comptoir National d'Escompte; au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie; au Crédit Lyonnais; à la Société de Crédit Industriel et Commercial; à la Société Générale.

Dans les (Chez MM. les Trésoriers Payeurs Généraux; Départements) Chez MM. les Receveurs Particuliers des Finances; Ou dans les Succursales des Sociétés ci-dessus.

A L'ÉTRANGER : Dans les Agences et Succursales des mêmes Sociétés.

Pour les détails voir le prospectus ou l'affiche.

PILULES SUISSES
Le médicament le plus populaire de France.

MARCHÉS

LONGUÉ, 24 septembre

Froment, double-décal., 4 fr. — Seigle, 2 60. Orge, 2 60. — Avoine, 4 80. — Noix, 3 fr. — Pommes de terre, 1 fr. — Foin, la charretée, 100 fr. — Paille, 50 fr. — Beurre, le demi-kil., 4 45. — Œufs, la douzaine, » 90.

SEGRÉ, 23 septembre

Froment, double-décalitre, 3 85. — Orge, 2 10. — Sarrasin, 2 fr. — Avoine, 2 90. — Beurre, le 1/2 kil., 4 20. — Poulets, la couple, 3 50. — Œufs, la douzaine, » 85.

Les veaux se vendaient sur pied 1 85 le kilogramme.

Robes et Manteaux

M^{me} V^e CHAUSSARD

38, rue Dacier, près l'hôtel de la Paix, Saumur

M^{me} V^e CHAUSSARD, ayant eu le désir d'exposer des Modèles de la Nouvelle Coupe de Corsage qu'elle vient de créer pour l'Exposition, regrette de ne pas avoir obtenu une place convenable pour son genre de travail.

Plus d'essayage

BONNE COUPE PARISIENNE

ALLANT TRÈS BIEN

il suffit d'envoyer un corsage allant bien, avec la longueur de jupe devant et derrière.

Avis à MM. les Chasseurs

On trouve à

L'ÉPICERIE CENTRALE

28, rue Saint-Jean, Saumur

PATÉS d'ALOUETTE, depuis 1 25 la boîte	
FOIES GRAS truffés	1 90 —
— — — — —	3 » —
— — — — —	4 25 —

CONSERVES A CHAUFFOIRS : Perdrix, Faisan, Caille, Lièvre, etc., etc.

Galantines de Bœuf et de Jambon
Mortadelle de Bologne — Saucisson de Lyon

Tripes à la mode de Caen (Pharamond)
Toutes boîtes à ouverture facile, et très portatives dans le carnier.

GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE
Et Alcoolat composé
De **A. RIVAUD**
Chimiste breveté, à SAUMUR
Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. *Dartres, Eczéma, Démangeaisons.*

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes.
L'ALCOOLAT composé perfectionné RIVAUD est spécialement recommandé contre le *psoriasis* (pellicules cause de la chute des cheveux); les effets obtenus sont très prompts et assurent une guérison complète et durable. Les médecins l'ordonnent journellement.
Lire la notice, envoyée franco sur demande.
Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout : pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.



PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Faillite Martin

Par ordre de M. le Juge-commissaire, MM. les créanciers de la faillite Martin, ex-débitant à Saumur, et conformément aux dispositions de l'article 304 du Code de commerce, sont invités à se présenter le samedi 3 octobre 1894, à 40 heures du matin, en la Chambre du Conseil du Tribunal de Commerce, à l'effet de délibérer sur la formation d'un concordat ou pour passer un contrat d'union.

(693) Le greffier : COLLIN.

Études de M^e JAUBERT, commissaire-priseur, et de M^e MARCOMBRE, huissier à Saumur.

VENTE MOBILIÈRE

Après saisie

Le Mardi 29 Septembre 1894, et jours suivants s'il y a lieu, à une heure de l'après-midi, à Saumur, rue Saint-Jean, n° 45, il sera procédé, par le ministère de M^e JAUBERT, commissaire-priseur à Saumur, à la vente aux enchères publiques de divers meubles, objets mobiliers et marchandises, appartenant aux époux RENARD-GIRAUDET, saisis.

Il sera vendu :

- 250 paires de chaussures de tous genres, pour hommes, femmes et enfants ;
- 90 peaux chevreau, noires et vernies ;
- 60 paires semelles fourrées ;
- Bureau, chaises, fauteuils, canapé, tables, escabeau ;
- Draps, nappes, serviettes ;
- Batterie de cuisine, vaisselle, verrerie, etc.

Au comptant, plus 10 0/0.

Étude de M^e ROGERON, notaire à Beaufort-en-Vallée.

VENTE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le Dimanche 11 Octobre 1894, à une heure après-midi, jours et dimanches suivants,

AU CHATEAU DU DAUPHINÉ, par Beaufort, station de la Méniltré, chemin de fer d'Orléans,

D'un riche Mobilier de style, salon et salle à manger (Louis XIII), billard et salle de billard, tentures, glaces, tapis, bois, vins, eaux-de-vie et liqueurs.

Pour visiter et pour tous renseignements, s'adresser audit M^e ROGERON. (695)

A louer présentement

ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT

MAISON avec Écurie et Remise

S'adresser à M. RABOTTEAU, place du Mouton (rue de Nantilly).

On demande une bonne domestique, sachant faire la cuisine et le ménage. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

Étude de M^e LE BARON, notaire à Saumur.

A VENDRE
Une petite Propriété

A SAUMUR, entre la route de Yarrains et la ligne du chemin de fer

COMPRENANT :

JARDIN entouré de murs, d'une superficie de 12 ares, dans lequel se trouve une maisonnette. A la suite de ce jardin, une VIGNE, contenant 18 ares.

S'adresser à M^e LE BARON.

Étude de M^e LECOMPTE, notaire à Brézé.

A VENDRE
à l'amiable

BELLE ET GRANDE MAISON

Située à SAUMUR, dans un très joli quartier. — Vue magnifique sur la Loire.

Revenu justifié par bail : 3,000 fr.

S'adresser à M^e LECOMPTE, notaire.

ENTREPOT

de

CIDRE DE BRETAGNE

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

A LOUER

PRÉSENTEMENT

DEUX MAISONS place du Port-Saint-Nicolas.

S'adresser à M. FAVARON, négociant, rue de la Comédie.

A LOUER

Pour le 24 Juin prochain 1892

UNE MAISON

Rue de Bordeaux, n° 50

Avec Jardin, Cour, Écurie à deux chevaux et Remise.

S'adresser à M. FOUCHER, rue de Bordeaux, n° 60. (610)

A CÉDER

Magasin de Mercerie Et de Bonneterie

Situé dans un bon quartier de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

CIDRES

M^e ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, garantis pur jus, à 15 centimes le litre.

S'adresser route de Rouen, n° 24 bis. (143)

Hôtel-Restaurant des Trois-Ancre

Ancienne Maison GUÉRINEAU

LIGNAIS, Succ^r

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable à 2 fr. 25 et à 2 fr. 50

Excellents vins rouges et blancs

Déjeuners et Diners à la carte et à prix fixe, depuis 1 f. 50 et 2 fr.

PENSION DEPUIS 60 FR.

SALONS & CABINETS PARTICULIERS

Diners sur commande

PRIX MODÉRÉS

CHANGEMENT DE DOMICILE

LÉON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

1, Rue Beurepaire

SAUMUR



AU **PALAIS**

BES MARCHANDS

75-77, rue Baudrière, 75-77

ANGERS

Les Grands Magasins du PALAIS DES MARCHANDS tiennent le premier rang dans l'industrie de l'Ameublement :

- 1° Parce qu'ils ont toujours un choix des plus considérables en meubles, depuis le meuble de style jusqu'aux meubles courants, tentures et literies ;
- 2° Que la qualité des meubles est toujours garantie ;
- 3° Qu'ils ont toujours les premiers contre-maitres et les premiers ouvriers dans toutes les spécialités, ceux-ci ayant un grand avantage à s'attacher à une maison qui les emploie toute l'année sans chômage ;
- 4° Que les commandes, de quelque importance qu'elles soient, sont toujours livrées exactement ;
- 5° Que les prix sont toujours infiniment moins élevés à qualité égale que dans les spécialités.

Spécialité de Tentures murales dans tous les styles et tous les genres. Toiles cirées et Linoléum

AVIS AUX CHASSEURS

M. F. DUPAS

ARQUEBUSIER & COUTELIER

Saumur — 1, rue Saint-Nicolas — Saumur

Prévient MM. les CHASSEURS qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il tient à leur disposition UN BEL ASSORTIMENT d'ARMES de chasse et de tir de tous systèmes, Articles de chasse variés.

DÉBIT DE POUDRES & PLOMB

Tous ces articles sont vendus au prix le plus modéré

RÉPARATIONS D'ARMES DE TOUTES SORTES

VENTE et ÉCHANGE d'ARMES NEUVES et D'OCCASION

Chasseurs, approvisionnez-vous à l'Épicerie Parisienne

33, RUE D'ORLÉANS, & RUE DACIER, 38

COMESTIBLES de qualité supérieure en boîtes à ouverture facile

- Purée de foie gras truffée (sandwich), la boîte 1 fr. 10
- Pâtés de foie gras truffé, la boîte 1 fr. 90, 3 fr. et 4 fr. 25
- GALANTINE** de Volaille truffée, Langue de Porc, de Bœuf ou de Jambon.
- MORTADELLE DE BOLOGNE**, la boîte 0 fr. 90 et 1 fr. 40

CONSERVES A CHAUFFOIR

Bœuf mode, Poulet sauté champignons, Civet de Lièvre, Pigeons petits pois, Tripes mode Caen, Choucroute garnie, LA BOITE 2 fr. 25 à 3 fr. 75.

Flasks de poche **COGNAC, KIRSCH, RHUM**, 0 fr. 90 et 1 fr. 50

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.



Coffre-Fort Incombustible et Incrochetable
DE **B. HAFFNER AÎNÉ, DE PARIS**

Fournisseur des Chemins de fer de l'État, du Ministère des Postes et Télégraphes des principales Banques et Administrations. — Médillé à toutes les Expositions.

Coffres tout fer à doubles parois. — Matières réfractaires. — Combinaisons invisibles.

Seul dépôt à Saumur et pour le département de Maine-et-Loire :

Imprimerie PAUL GODET, Saumur, 4, place du Marché-Noir.

En dehors du dépôt, un album en chromo-lithographie est à la disposition des personnes qui voudront se rendre compte du choix, de la variété et de la beauté des Coffres de la Maison HAFFNER.

